LE REVEIL AGRICOLE

Au Concours général Agricole de Paris

Le concours annuel des animaux gras et reproducteurs, placé sous les auspices du ministère de l'Agriculture, s'est tenu au Parc des Expositions du 15 au 21 mars. Cette manifestation suscite toujours chez les éleveurs le plus grand intérêt ; aussi se pressaient-ils nombreux dans les stands, où ils purent se rendre compte des progrès réalisés, tant au point de vue de la conformation générale, que de la précocité, de nos races bovines, ovines et porcines.

Il y avait là les plus beaux spécimens de nos animaux, maintenant arrivés à un haut degré de perfection, ce qui leur permet de rivaliser

La visite de M. Jean Durand, Ministre de l'Agriculture au concours général agricole.

avec les races étrangères, si prônées jusqu'alors. Le nombre des sujets exposés fut inférieur à celui de l'an dernier, un certain nombre d'éleveurs se sont abstenus, ils ont craint pour leurs bêtes, les fatigues d'un long voyage, les risques de perte et les difficultés d'approche du concours ; le Parc des Expositions bien placé par ailleurs, ne possédant pas encore le raccord de voie ferrée, promis cependant, qui permettrait de débarquer sur le lieu même du concours, les animaux qui y sont amenés.

AU CONCOURS DES ANIMAUX GRAS

Dans la catégorie des animaux gras, les **Bœufs blancs du Charolais** continuent de s'affiner, tout en devenant de plus en plus épais, râblés et pesants, harmonieux dans l'ensemble. Les **Limousins**, de couleur roux fauve, caractéristique, avec leur « culotte de zouave » sont aussi incomparables. C'est à la persévérance *de ses éleveurs que cette race doit d'être arrivée* à l'ampleur de ses masses musculaires et à la qualité extra-fine de sa viande. **Les Normands**, les **Maine-Anjou** et autres croisements Durham, sont également superbes, et suivent de près comme finesse et précocité les sujets déjà cités. Les bœufs Parthenais, de Salers et Garonnais étaient aussi dignement représentés.

Les **Ovins** ne cessent de diminuer en France et le concours s'en ressent un peu plus chaque année. Quelques beaux sujets de nos races du Centre, **Berrichonnes**, **Charmoise** spécialisées dans la production de la laine et de la chair. La race croisée **Disley-Mérinos** — race d'Ile de France — est de plus en plus en faveur, en raison de sa précocité et de la qualité de sa laine ; son aptitude à l'engraissement est remarquable ; ce qui explique l'engouement dont cette race jouit, et ceci au détriment de la race anglaise Southdown qui eut, avant-guerre, son heure de renommée.

Enfin, dans la catégorie des porcs, quoique nous possédions maintenant des races très perfectionnées : Craonnaise, Limousine, de Bayeux etc., qui ne le cèdent en rien aux races étrangères, les sujets exposés étaient peu nombreux, et le public porta surtout son attention sur les porcs anglais. **Large Wite et Berkshire** et leurs croisements.

LE SUCCES DES ELEVEURS DU NORD AU CONCOURS DES REPRODUCTEURS

Dans son ensemble, le concours d'animaux reproducteurs fut une superbe démonstration des progrès accomplis par notre élevage. Quoique l'on puisse dire, les organisateurs du concours ont réalisé une concentration de très beaux sujets, une exposition de modèles à imiter, capable de provoquer une émulation qui fera progresser, d'une façon certaine, nos diverses races et leur rendement en utilités diverses.

On sait la valeur de notre belle race flamande et de sa concurrente la Normande aux performances également remarquables au point de vue laitier et beurrier ; l'une et l'autre étaient fort bien représentées par des sujets inscrits au Livre d'Or de leur race.

La race **Hollandaise** dont l'ère d'extension ne cesse de croître, comptait aussi de bons sujets. Dans cette race, le **prix de championnat des mâles**, avec **médaille de vermeil** échoit à M. Gamez, de Raillencourt ; le **prix d'ensemble, objet d'art** à M. G. Moreau, maire de Sainte-Olle.

Le concours laitier et beurrier fut l'occasion de nouveaux succès pour la race flamande. En première section : Vaches adultes, c'est une Flamande à M. Legrand Libvruis de Spicker, qui remporte le prix de championnat avec 60 kilos 230 de lait en 48 heures ; une deuxième Flamande à M. Waesken, de Coudekerque, reçoit le prix de championnat de la deuxième section avec 59 kilos de lait.

Pour la production du beurre, ce sont également deux vaches flamandes qui s'adjugent les deux prix de championnat avec 3 kilos 460, en 48 heures. Les deux bêtes sont la propriété de M. Didier, d'Hondschoote. Enfin, dans le classement général, sur 13 sujets de race flamande, 10 se classent dans les 20 premiers, dont 5 parmi les 6 premiers.

Ces merveilleux résultats montrent que nos éleveurs poursuivent sans relâche l'amélioration de leurs étables, aussi la réputation de la Flamande est-elle mondiale, et aucune autre race ne saurait présentement lui être comparée au point de vue des aptitudes laitière et beurrière, ces qualités s'alliant avec une très belle conformation.

LABOR.

ECHOS ET INFORMATIONS

L'ELECTRIFICATION DES CAMPAGNES

« La Journée de l'Electrification à la Ferme » a obtenu un succès mérité pendant la durée du Concours Général Agricole.

La série des conférences fut ouverte par M. Borel, ancien ministre, qui, dans sa péroraison, a montré que l'électrification des campagnes était l'un des plus grands faits sociaux et économiques d'après-guerre.

« Cette formule nouvelle, a-t-il dit, assure la prospérité de l'Agriculture en l'outillant, de l'industrie en lui créant des débouchés et du pays tout entier, en accroissant la production et en abaissant le coût de la vie. ».

LE DANGER DU LAIT MALPROPRE

Le public se plaint, les tribunaux poursuivent les producteurs qui livrent du lait insuffisamment riche en beurre.

N'y aurait-il pas lieu de tenir un plus grand compte de la valeur hygiénique du lait. C'est ainsi que la « Ligue du Bon Lait » signale qu'à Paris 90 % du lait est sali par les microbes et que 25 % des tuberculeux qui meurent avant 16 ans sont infectés par des bacilles d'origine bovine.

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE DOIT ETRE DEVELOPPE

Il ne sort guère, chaque année, plus de 2.500 élèves de nos Ecoles d'agriculture, et certains entrent dans l'Administration ou l'Industrie.

C'est dire que notre enseignement agricole officiel, n'a pas l'ampleur qu'il devrait avoir.

DE RECENTS ESSAIS SUR BETTERAVES SUCRIERES

M. Lefort, directeur de la Station Agronomique du Pas-de-Calais a effectué en 1925, à l'Ecole d'Agriculture d'Arras, des essais comparatifs d'Engrais azotés sur betteraves à sucre Dippe n. 2. L'azote fut utilisé à la dose de 40 kilos à l'hectare, et donna les résultats suivants :

Parcelle témoin, 22.200 kil. de racines à l'hectare ; 3.560 kil. de sucre : Avec sulfate d'ammoniaque, 24.100 ; id., 3.184 : Avec chlorure d'ammoniaque, 26.600 ; id., 4.160 ; Avec Urée, 27.400 id., 4.165 ; Avec nitrate de soude, 29.640 ; id. 4.475.

Le bénéfice brut résultant de l'emploi de l'engrais chilien correspond à près de trois fois la somme dépensée pour son achat ; et le bénéfice ne dépasse de beaucoup la dépense engagée.

Les bons cultivateurs savent que dans les sols fertiles, profonds, les doses de 450 à 600 kil. de nitrate sont encore plus avantageuses, car ce sont les derniers sucs qui paient le mieux.

JEANNOT EXAGERE, ET SES MEFAITS DEVIENNENT INTOLERABLES

Les cultivateurs s'en plaignent et les Pouvoirs publics se sont émus. Aussi, le projet de loi déposé par M. Queuille, ex-ministre de l'Agriculture, prévoit que les lapins de garenne, considérés comme animaux nuisibles, ni plus ni moins que les loups et sangliers, pourront être détruits en battues, sur demande du Conseil Général, après avis de la Chambre d'Agriculture, du Directeur des Services agricoles et du Conservateur des Eaux et Forêts.

Vraiment, Jeannot a eu tort d'attirer sur lui l'attention de tant de hauts personnages.

LE PRIVILEGE DES BOUILLEURS DE CRU

A l'heure où l'on taxe, surtaxe les professions libérales, les fonctionnaires, les salariés, les commerçants, les artistes... seuls les bouilleurs de cru sont épargnés.

La suppression du privilège est une mesure de justice sur laquelle doit se faire l'union de tous. Seuls ne peuvent s'y opposer que des égoïsmes ou des calculs mesquins, sacrifiant, aux préoccupations les plus personnelles, les intérêts du pays tout entier.

LA SEMAINE AGRICOLE A LA FOIRE INTERNATIONALE DE LILLE

Placé sous les auspices de la Société des Agriculteurs du Nord, elle se tiendra du 7 au 14 avril et comprendra : 1. une exposition de machines agricoles ; 2. une exposition de produits agricoles et horticoles ; 3. une ferme électrifiée et enfin une exhibition des meilleurs animaux des espèces chevaline et bovines inscrits aux Herd Books des Races. Pour renseignements, s'adresser à la Direction des Services Agricoles, 15, rue des Vieux-Murs, Lille.

Médailles de la Mutualité

Par décret en date du 28 mars rendu sur la proposition du Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, les récompenses honorifiques suivantes viennent d'être accordées pour services à la Mutualité :

NORD

Médaille d'or. — MM. Bara à Valenciennes ; Basuyaux à Louvroil ; Becquereau à Lille ; Blonreau à Seclin ; Braine à Lille ; Charles à Condé-sur-Escaut ; Clavon à Rieux ; Desprotz à Roubaix ; Dodanthun à Lille ; Dugardin à Valenciennes ; Dupont à Lille ; Flévet à Maubeuge ; Fremaux à Roubaix ; Gau à Hellemmes ; Hamel à Lille ; Laga à Lys-lez-Lannoy ; Lescut à Bavay ; Monnier à Loos-lez-Lille ; Nieuviarts à Bersée ; Nireon à Lille ; Parent à Roubaix ; Pollet à Lille ; Potier à Valenciennes ; Poyblant à Malo-les-Bains ; Scrive-Loyer à Lille ; Segond à Dechy ; Mme Gallo à Lille.

Médaille d'argent. — MM. Albagnac à Hérin ; Baronville à Lille ; Bassement à Lille ; Bernier à Petite-Forêt ; Bertin à Lille ; Bonnet à Lille ; Bosman à Lille ; Bourtecle à Malo-les-Bains ; Bury à Hautmont ; Coffinier à Valenciennes ; Chuffart à Lambersart ; Delcourt à Hesnon ; Delmazure à Lille ; Derain à Douai ; Deruelle à Lille ; Deschamps à Roubaix ; Doens à Dunkerque ; Ducornet à Poix-du-Nord ; Dupont à Escaudain ; Ego à Aulnoy-les-Valenciennes ; Flévet à Louvroil ; Gallant à Saint-Saulve ; Hacquart à Denain ; Hautson à Lille ; Hubert à Denain ; Mme Krieger à Valenciennes ; MM. Lecocq à Haubourdin ; Lecomte à Lille ; Loleux à Colleret ; Lelièvre à Douai ; Lespagnol à Denain ; Nicol à Avesnes-sur-Helpe ; Pontard à Lille ; Parez à Roubaix ; Pot à Louvroil ; Pureur à Condé-sur-Escaut ; Reusse à Lille ; Soubry à Valenciennes ; Taffin à Lille ; Mme Tristram à Lille ; MM. Vandermarlière à Wasquehal ; Vanossche à Valenciennes ; Verbèke à Bray-Dunes ; Wagon à Sin-le-Noble ; Wiart à Denain.

Médaille de bronze. — MM. Alavoine à Saint-Pol-sur-Mer ; Alalert, à Douai ; Aublin à Saint-Hilaire-lez-Cambrai ; Avit à Cambrai ; Bachy à Marcoing ; de Baillencourt à Douai ; Bayart à Lille ; Béhal à Hénin ; Béhin à Marchiennes ; Mme Bertrand à La Madeleine ; MM. Béthune à Cambrai ; Bleurvacq à Saint-Amand ; Bonte à Valenciennes ; Botte à Monchecourt ; Bouchard à Comines ; Boucly à La Sentinelle ; Mme Boucly à La Sentinelle ; MM. Bourgeois à Ligny-en-Cambrésis ; Bover-Chamard à Lille ; Bracq à Ligny-en-Cambrésis ; Bricout à Cambrai ; Brunaux à La Madeleine ; Bulcke à Haubourdin ; Caillier à Flers ; Capiaux à Fives-Lille ; Carrette à Roubaix ; Catherine à Cerfontaine ; Caudmont à Haussy ; Mme Caudmont à Haussy ; MM. Caveux à Masnières ; Charley à Dunkerque ; Charlon à Auberchicourt ; Charrier à Lille ; Colmant à Lille ; Coquel à Roubaix ; Craye à Roubaix ; Dauverchain à Feignies ; Deblèvre à Jeumont ; Decool à Hazebrouck ; Défontaine à Douai ; Delamare à Lille ; Delatte à Valenciennes ; Deligny à Lambres ; Delporte à Maroilles ; Delporte à Saint-Hilaire-lez-Cambrai ; Demever à Roubaix ; Deqnidt à Cassel ; Depaepe à Lille ; Deroy à Malo-les-Bains ; Mlle Desbleumortiers à Erre ; MM. Descamps à Pont-sur-Sambre ; Desmullier à Wattrelos ; Desquiens à Asc... ; Dessaint à Caudry ; Deswarte à Coudekerque-Branche ; Devys à Malo-les-Bains ; Dhap à Marly ; Drugmanne à Jeumont ; Drugmanne à Sars-Poteries ; Dubois à Gondecourt ; Dumortier à Saint-Pol-sur-Mer ; Dupont à Lille ; Duquenne à Ronchin ; Duroux à Onnaing ; Duthoit à Emmerin ; Dufour à Ferrière-la-Petite ; Mlle Eycken à Lille ; MM. Faes à Coudekerque-Branche ; Faidherbe à Villers-au-Tertre ; Fernandès à Lille ; Fontaine à Caudry ; Fontenelle à Solre-le-Chateau ; Feugnies à Onnaing ; Fréalle à Lille ; Georges à Etrœungt ; Gibon à Beauvois ; Georges à Etrœungt ; Gleastermann à Lille ; Gradel à Denain ; Guisoq à Denain ; Hairion à Roubaix ; Mme Hérard à Lille ; Mme Hioco à Lille ; MM. Hotte à Valenciennes ; Huguet à Denain ; Joachim à Valenciennes ; Lacheré à Hondschoote ; Landas à Hasnon ; Langlet à Recquignies ; Lasson à Ligny-en-Cambrésis ; Lecomte à Hautmont ; Ledreux à Douai ; Lefebvre à Bauvin ; Legrand à Solre-le-Chateau ; Lemaire à Deuchy ; Lemaire à Lille ; Lerov à Crespin ; Lorio à Watten ; Marquette à Douai ; Menlor à Templeuve ; Miens à Valenciennes ; Moulard à Roubaix ; Navarre à Lille ; Opart à Lille ; Paucot à Lille ; Pécher à Hautmont ; Petitberghien à Rouchin ; Philippe à Ferrière-la-Grande ; Poirier à Dunkerque ; Poteau à Hellemmes ; Prévot à Monvaux ; Proy à Watincourt ; Raviart à Hesnon ; Rehne à Boussies ; Rose à Dunkerque ; Saint-Julien à Jenlain ; Sculier à Denain ; Soufflet à Cambrai ; Sta à Dunkerque ; Steclebout à Lille ; Sterlay à Valenciennes ; Thibaut à Haubourdin ; Mme Thuillet à Lille ; MM. Tillie à Lille ; Tonnel à Dunkerque ; Torris à Gravelines ; Tournay à Fourmies ; Tréhou à Bollezeele ; Vaillant à Lille ; Vanceulebrouck à Douai ; Verhulle à La Madeleine ; Verstavel à Wormhoudt ; Villaume à Lille ; Wacquez à Somain.

IMPRIMERIE COMMERCIALE
« LA PRESSE POPULAIRE »
186bis Rue de Paris - LILLE
IMPRIMÉS EN TOUS GENRES
LETTRES DE MARIAGE
AVIS DE NAISSANCES
LETTRES MORTUAIRES

T. S. F

RADIO-PARIS, 30. — 12 h. 30 : Avec plaisir, marche ; Les Trois Roses, valse ; Cavatine, solo de violon ; Les Odalisques ; Deuxième Berceuse ; Mnélodie, solo de violoncelle ; O Maricuka, fox trot ; Lohengrin, trio ; Pensée lointaine ; Poème hongrois, solo de violon ; Sérénade à Concha ; Petite Chanson pour Dolly ; Appassionata ; Passepied ; Sérénade ; Pharaon, fox trot. — 16 h. 45 : Crépuscule ; Blancheurs, élégie ; Ma Poupée chérie ; Sonate ; Monologue ; Toloméo, air d'Elisa ; Alceste, Divinité du Styx ; Allegro de la Sonate ; Petite suite. — 20 h. 45 : Causerie théâtrale ; Symphonie héroïque, 1er mouvement ; Nocturnes Hymne à la nuit ; Tambourin chinois ; Air de la Tosca ; La Galère de Cléopâtre ; Fantaisie, solo de clarinette ; Grand air de Manon ; Fragments de Un Amour électrique ; Sonate, solo de violoncelle ; Trahir Vincent, de Mireille : Une histoire de Bout-de-Bibi ; Les Frères ennemis ; Duo des Dragons de Villars ; Danse russe.

LONDRES. — 16 h. 15 : Concert. — 17 h. 15 : Pour les enfants ; chansons et histoires. — 19 h. : Signaux horaires ; Les Filles Fevrona, opéra. — 19 h. 40 : Causerie française ; « L'étui de nacre ». — 20 h. : Opéra Kitesh.

DAVENTRY. — 11 h. à 13 h. : Quatuor. — 13 h. à 24 h. : Programme de Londres.

RADIO-BELGIQUE. — 17 h. : Concert : Fantaisie sur Mireille ; Pièces pour piano ; Littlemischief ; Norvégienne ; Aux jours bénis d'antan ; Printemps, violon.

GASTON MINET, *Tailleur*
LILLE, 42, Rue de Paris, 42, LILLE
VETEMENTS TOUT FAITS et SUR MESURE
Spécialité de Costumes d'Enfants

Bulletin Economique

LE HAVRE, 29. — Clôture. — **Cafés.** — Tendance facile ; ventes 3.000 sacs. — Mars 693.50, avril 687, mai 676, juin 663, juillet 664, août 668, septembre 648, octobre 640, novembre 632.50, décembre 624.50, janvier 617, février 613.50.

MARCHES DE LA REGION

HENIN-LIETARD, 26. — **Œufs**, le quart 12 fr. ; **Fromages.** — Maroille la pièce 8 fr. ; Camembert la pièce 2.50 à 3 fr. ; Roquefort le kilo 16 fr. ; Gruyère le kilo 16 fr. ; Hollande le kilo 8 fr. à 11 fr.

Viandes. — Veau, le kilo 12 à 15 fr. ; bœuf le kilo 7 à 16 fr. ; Mouton le kilo 13 à 15 fr. ; porc, le kilo 14 à 15 fr. ; jambon du pays 28 fr. ; jambon étranger 20 fr. ; cheval le kilo 4 à 14 fr.

Volaille. — Poules, la pièce 18 à 24 fr. ; poulets la pièce 18 à 25 fr. ; canards la pièce 15 à 20 fr. ; oies, la pièce 30 à 35 fr. ; lapin la pièce 10 à 25 fr. ; pigeons le couple 16 fr.

Poissons. — Raies la pièce 3 à 10 fr. ; merlans la pièce 0.50 à 1.50 ; carrelets la pièce 0.50 ; maquereaux la pièce 1.50 à 2 fr. ; rougets la pièce 0.50 à 1.25 ; saringues la pièce 0.25 à 0.75 ; crevettes la livre 4 fr. ; harengs 0.75.

Légumes. — Pommes de terre le kilo 0.65 ; carottes le kilo 1 fr. ; navets le kilo 0.75 ; chouxverts la pièce 1 fr. ; choux fleurs la pièce 3 à 4 fr. poireaux la botte 3.50 ; haricots le kilo 3.50 ; oignons le kilo 1.50 ; salades la pièce 1 fr. ; oranges le kilo 2.50.

BOURSE DE VALENCIENNES. — Cote officielle du 27 mars. Sucres, sans affaires ; farines taxées sans vendeurs, les 100 kilos 203 fr. ; blés blancs 77 kilos, 137 fr. (offres nulles) ; seigles, les 100 kilos 100 fr. ; escourgeons les 100 kilos 96 fr. ; avoines 1re qualité les 100 kilos 105 fr.

Au 26 mars, il y avait 96.926 sacs de sucre dont 74.646 sacs de sucre blanc et 22.280 sacs de sucre roux.

QUOI DE PLUS VILAIN QU'UNE MALADIE DE LA PEAU ?
Et cependant des plus simples à guérir si vous employez la **POMMADE ULTIMA**. Jamais d'insuccès, même sur les cas les plus rebelles. — Toutes pharmacies. Le pot : 6.50 ; fº contre mandat 7 fr., Phie BURY, 47, r. St-Sauveur, Lille. —5—

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE						LIVERPOOL					NEW-YORK					
Prix en francs aux 50 kilos.						Prix en pence à la livre anglaise.					Prix en cents à la livre anglaise					
Préc. clôt.	Ouv.	Clôt.	H.	B.	Mois de Livraison	Préc. clôt.	Ouv.	Clôt.	H.	B.	Préc. clôt.	Ouv.	11 h	Clôt.	H.	B.
—	1150	2900	—	—	Ventes	—	—	1008	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	Disponible	—	—	—	—	—	19.25	—	—	—	—	—
678	691	684	6	—	Courant	9.62	9.63	9.70	8	—	inc	—	—	—	—	—
674	687	680	6	—	Avril	9.52	—	9.60	8	—	18.71	—	—	—	—	—
675	685	684	9	—	Mai	9.53	9.54	9.61	8	—	18.71	18.83	18.85	—	—	—
674	684	683	9	—	Juin	9.47	—	9.55	8	—	18.48	—	—	—	—	—
673	684	683	10	—	Juillet	9.44	9.45	9.52	8	—	18.25	18.34	18.40	—	—	—
672	681	683	11	—	Août	9.33	—	9.42	9	—	18.04	—	—	—	—	—
670	680	679	9	—	Septembre	9.23	—	9.35	12	—	17.72	—	—	—	—	—
659	669	668	9	—	Octobre	9.17	9.19	9.28	11	—	17.61	18.77	17.78	—	—	—
660	671	669	9	—	Novembre	9.07	—	9.17	10	—	17.47	—	—	—	—	—
658	670	669	11	—	Décembre	9.07	—	9.17	10	—	17.36	18.48	17.48	—	—	—
659	671	670	11	—	Janvier	9.06	9.00	9.16	10	—	17.27	—	—	—	—	—
659	671	670	11	—	Février	9.05	—	9.15	10	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	Mars	9.05	—	9.16	11	—	—		—	—	—	—

MARCHE DU 29 MARS 1926. A. LEBLOND-ROUBAIX.

MARCHE REGLEMENTE

COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE LILLE

Avoine blanche ou jaune, 47/45 poids naturel, Douai ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première cote. — Mars 110 A, 110 + 0.50 V ; avril 110.50 A ; mai-juin 111 A ; juillet-août 111 A, 112 V.

Dernière cote. — Mars 110 + 0.50 F ; avril 110.50 A ; mai-juin 111 A ; juillet-août 111 A, 111.50 V.

Clôture. — Mars 110.50, avril 110.75, mai-juin 111.25, juillet-août 111.25.

Blé 77/75 poids naturel, Douai ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Mars 158 A ; avril 159.25 A ; mai-juin 161 A ; juillet-août 159 A.

Dernière cote. — Mars 158 A ; avril 159.50 A ; mai-juin 162 A ; juillet-août 159 A.

Clôture. — Mars 158.25, avril 159.75, mai-juin 162.25, juillet-août 159.25.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés comptant sans escompte.

Première cote. — Mars 105 A ; avril 106 A ; juillet-août 107.25 A, 109 V ; 4 de juillet 108.50 A, 110.50 V ; 6 de juillet 109.50 A, 111 V.

Dernière cote. — Mars 106 A avril 108.50 A ; juillet-août 107.25 A, 108.25 V ; 4 de juillet 108 A, 109.50 V ; 6 de juillet 109 A, 110.50 V.

Clôture. — Mars 105.25, avril 106.75, juillet-août 107.75, 4 de juillet 108.75, 6 de juillet 110.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Mars 99 N ; avril 99.25 N ; mai-juin 99 A ; 4 de mai 99.50 A ; 4 derniers 101 V.

Dernière cote. — Mars 99 N ; avril 98.50 A ; mai-juin 99 A ; 100 V ; 4 de mai 100 A, 101 V ; 4 derniers 100 V.

Clôture. — Mars 99, avril 98.75, mai-juin 99.50, 4 de mai 100.50, 4 derniers 99.75.

Nitrate de soude 95 % magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés comptant sans escompte.

Première cote. — Mars 167.25 N ; avril 168 V ; mai 167.75 N ; juin 167.75 N ; juillet 168.25 V.

Dernière cote. — Mars 167.50 V ; avril 166.50 V ; mai 167 V ; juin 167.50 V ; juillet 168 V.

Clôture. — Mars 167.25, avril 166.25, mai 166.75, juin 167.25, juillet 167.75.

Huile de lin départ Nord, Pas-de-Calais, G.-R. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte.

Première cote. — Mars 440 N avril 440 N ; mai-juin 440 N ; 4 de mai 435 A, 445 V ; 4 derniers 445 N.

Dernière cote. — Mars 440 N ; avril 440 N ; mai-juin 445 V ; 4 de mai 445 V ; 4 derniers 450 V.

Clôture. — Mars 440, avril 440, mai-juin 442.50, 4e de mai 442.50, 4 derniers 447.50.

Tourteaux de lin départ Nord, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, G.-R. En vrac, comptant sans escompte.

Première cote. — Mars 120.75 N ; avril 120.75 N ; 4 de mai 118 N ; juillet-août 121.75 N ; 4 derniers 123 A, 125 V.

Dernière cote. — Mars 121 V ; avril 120.75 V ; 4 de mai 116 A, 118 V ; juillet-août 121.50 V ; 4 derniers 123 A, 123.50 V.

Clôture. — Mars 120.75, avril 120.50, 4 de mai 117, juillet-août 121.25, 4 derniers 123.25.

RHUM
JOCKEY-CLUB
ARCHAMBEAUD FRÈRES - BORDEAUX

Bourse d'affrètement de Béthune

SEANCES DES 26 et 27 MARS

Houille. — Bruay-Saint-Folquin Halot, 12.25, 70 t. ; Marles-Saint-Amand, 8, 280 t. ; Violaines-Roubaix, quai Wattrelos, 7.85, 270 t. ; Bruay-Bourbourg, 8.50, 280 t. ; Marles-Roubaix quai Calais, 7.50, 280 t. ; Bruay-Hamage ou Saint-Amand, 7.75 et 8.25, 280 t. ; Bruay-Bousbecques, 10.50, 180 t. ; Bruay-Nanterre, chenal de la Sablière, 25.75, 270 t. ; Violaines-Paris environs, 26.60, 280 t. ; Marles-Le Bizet, 8.75, 150 t. ; Marles-Paris environs 27, 280 t. ; Bruay-Nicurlet, 10.25, 80 t. ; Bruay-Paris environs ou Montereau, 27 et 32, 280 t. ; Marles-Arques, 4.50, 280 t. ; Violaines-Guignicourt, 26.25, 280 t. ; Bruay-Langerbrugghe, 12, 280 t. ; Bruay-Staceghem, 14, 280 t. ; Bruay-Ostricourt, 5, 280 t. ; Bruay-Persan-Beaumont, 20, 280 t. ; Bruay-Chercq et Tournai, 9.50, 280 t. ; Bruay-Langerbrugghe, 12, 280 t. ; Bruay-Lille, 6.50, 28 t. ; Beuvry-Courrières, 6, 220 t. ; Bruay-Aire-sur-la-Lys, 6.50, 190 t. ; Marles-Paris environs, 27, 280 t. ; Bruay-Armentières, 7, 280 t.

Les Bons de la Défense Nationale

Pour mettre ses épargnes à l'abri de tous les risques et réaliser le plus simple des placements temporaires, il suffit de souscrire aux **BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE** à échéance d'un mois à un an. On retrouve ainsi, pour faire face à ses propres engagements, des ressources immédiates et certaines.

Thésauriser ses billets de banque et les laisser improductifs, c'est perdre volontairement des intérêts rémunérateurs et exonérés de tous les impôts.

Mais les prêter au Trésor pour une courte durée, c'est, au contraire, faire œuvre de prévoyance et accroître ses revenus sans exposer son capital au moindre aléa.

Bourse de Lille du 29 Mars 1926

CHARBONNAGES	C. P.	C. d. J.
Albi	575 ..	575 ..
» Part.	2603 ..	2595 ..
Aniche	1055 ..	1056 ..
Anzin	1080 ..	1075 ..
Béthune	3715 ..	3700 ..
» 10e	360 ..	359 ..
Blanzy	710 ..	709 ..
» non lib.	... ..	... ..
Bruay	2497 ..	2497 ..
» 10e	250 ..	249 ..
Carvin	811 ..	811 ..
Clarence	363 ..	361 ..
Courrières	627 ..	627 ..
Crespin	268 ..	257 ..
Dourges	871 ..	877 ..
Escarpelle	1682 ..	1682 ..
Flines	... ..	... ..
Frankenholz	... ..	... ..
Gouy-Servins	... ..	... ..
Lens	320	320
» 10e	... ..	... ..
Liévin	273 ..	270 ..
» c. de 30 act.	8125 ..	7990 ..
Ligny	733 ..	733 ..
Marles 70 %	421 50	419 ..
Nord d'Alais	344 ..	334 ..
Ostricourt	1120 ..	1115 ..
Serre anc	1240 ..	1215 ..
Sarre nouv	1190 ..	... ..
Thivencelles	220	220
Vendin	... ..	... ..
Vicoigne	509	508
Vimy	... ..	... ..

PETROLES	C. P.	C. d. J.
Dabrowa Cap.	529 ..	514 ..
» Jce	293 ..	270 ..
» Part.	721 ..	716 ..
Fin. Pétroles	344 ..	330 ..
Fr.-Polonaise	365 ..	355 ..
» Part.	1400 ..	1365 ..
Grabownika	160 ..	155 ..
Ind. Pologne	214 ..	214 ..
Karpathes	151 ..	151 ..
» Part.	1500 ..	1501 ..

PETROLES	C. P.	C. d. j.
Lille-Bonn. ord.	701 ..	700 ..
» » prior.	1260 ..	1230 ..
Milano	160 ..	155 ..
Monte-Carlo	311 ..	306 ..
Omn. Pét. Nord	485 ..	488 ..
» Part.	1800 ..	1780 ..
Omnium N.-E.	280 ..	281 ..
Potok	290 ..	283 ..
Pétr. Premier	310 ..	281 ..
Raff. Pét. Nord	600 ..	596 ..
Silva-Plana	171 ..	164 ..
» Part.	1605 ..	1590 ..
Wankowe	370 ..	365 ..
» Part.	180 ..	170 25

METALLURGIE	C. P.	C. d. J.
Blanc-Misseron	196 ..	193 ..
Aciéries France	260 ..	260 ..
» Part.	161 50	... ..
Aciéries Longwy	726 ..	736 ..
Aciéries Nord	730 ..	720 ..
Sambr. et Meuse	1072 ..	1072 ..
Etabliss. Arbel	216 ..	216 ..
Ci. de France	177 ..	178 ..
Nicaise	500 ..	500 ..
» Part.	380 ..	372 ..
Etabliss. Cail	409 ..	405 ..
Delattre-Prouvost	734 ..	749 ..
Denain-Anzin	1401 ..	1401 ..
Escaut Capital	876 ..	876 ..
Escaut Jouiss.	648 ..	640 ..
Fives-Lille	1315 ..	1310 ..
Nord et Est	244 ..	242 ..
Mat. Fr.-Belge	925 ..	905 ..
Senelle-Maub.	805 ..	910 ..
Pont-à-Mousson	1030 ..	1015 ..
Jeumont	253 ..	251 50
» Part.	1050 ..	1050 ..

VAL. DIVERSES	C. P.	C. d. J.
Artésienne	715 ..	712 ..
Béthunoise	193 ..	199 ..
El. et G. du Nd.	289 50	289 ..
» Part.	... ..	... ..
Energ. El. N. Fr	308 ..	303 ..

VAL. DIVERSES	C. P.	C. d. J.
Compt^r Linier	940 ..	940 ..
Czenstochevien	1575 ..	1525 ..
Cot. St-Quentin	408 ..	405 ..
Dollfus Mieg	4450 ..	4320 ..
Cᵉ Ind. Text.	1775 ..	1770 ..
» Jce	1375 ..	1385 ..
Etabl. Agache	699 ..	697 ..
Tiberghien	542 ..	540 ..
» Par.	2075 ..	2080 ..
» 1/5 Part	416 ..	416 ..
Fil. Filet. de Fr	419 ..	410 ..
Filat^res du Nord	985 ..	970 ..
Cim^ts Boulonn.	655 ..	640 ..
Cim^ts Haub.	230 ..	... ..
Cim^ts Français	3685 ..	3685 ..
» Joules	3260 ..	3249 ..
Ciments Origny	2600 ..	2629 ..
» Part.	... ..	... ..
Saint-Gobain	3410 ..	... ..
Kuhlmann ex-c.	410 ..	405 ..
Kali-Ste-Thérèse	3049 ..	3045 ..
Engrais Novo	585 ..	575 ..
Gl. verres sp.	4126 ..	4250 ..
Glaces An. anc.	2275 ..	2260 ..
» nouv.	... ..	... ..
Kleyrissa anc.	1000 ..	992 ..
	... ..	... ..
Lebossé	182 ..	177 ..
Gr. Hôtels Fr.	1020 ..	1025 ..
Crédit du Nord	... ..	... ..
Obl. Décen. 1929	... ..	... ..
Bons du Tr. 1922	... ..	451 ..
» 1923	... ..	432 ..
» (2e) 1923	... ..	436 ..
» 1924	... ..	435 ..
Obli. Houillères	... ..	365 ..
» (2e)	... ..	381 ..
Oblig. Lens	... ..	384 ..
» »	... ..	391 ..
Cr. Nat. 1919	... ..	328 ..
» 1920	... ..	335 50
» 1921	... ..	413 50
» 1922	... ..	463 ..
» 1922 (2e)	... ..	438 ..
» 1923	... ..	361 50
» 1923 (2e)	... ..	361 ..
» 1924	... ..	375 25

Clôture : Courrières 625 ; Bustenari 230 ; Capital Dabrowa 506 ; Jouissance Dabrowa 273 ; Part Dabrowa 680 ; Omnium Nord 473.

BOURSE DE PARIS du 29 Mars 1926

Rentes Français	Cours d. j.	Rentes Français	Cours d. j.
3 % perpétuel	47 25	Crédit National	
3 % amortiss.	60 ..	1919	323 .
3 1/2 % amortis	.. ..	1920	333 .
4 % 1915-1916	55 70	1921	406 .
4 % 1917	45 40	1922 fév.	460 25
4 % 1918	45 35	1922 juillet	436 .
5 % 1920	74 ..	1923 janv.	359 75
6 % 1920	63 37	1923 juin	370 .
Bons 6 % 1922	451 ..	1924	373 .
» 1923	427 25		
» 1923 2e	435 ..	Société Marseil.	
» 1924	432 50	de Crédit, a. lib.	423 ..

Le marché semble mieux tenu. Les changes s'inscrivent en une détente très marquée, il en résulte un brusque revirement des tendances générales de notre place.

En fin de séance, recul sensible des valeurs à change précédemment favorisées.

La livre à 142.25 et le dollar à 29.26.

Les Rentes Françaises sont calmes et les valeurs de nos grandes banques sont sans grand changement.

Le Rio en progrès important à 5835.

L'Azote très ferme.

Les Nitrates bien tenues à 2263.

Bonne tenue de Santa-Fé.

Les fonds russes sont alourdis, les ottomans fléchissent eux aussi à 89.20 le 4 % et le 5 % 1914 à 66.00.

Recul assez marqué des valeurs de Platine, les Mines sont bien tenues avec la Central Mining à 2380, les Goldfields à 181, la Huanchaca à 261 et Randmine à 404.

La De Beers très ferme à 2083.

Le Suez suit l'ascension de la livre à 131.20.

Le groupe des Pétrolifères Galiciennes et Roumaines sont lourdes.

Les autres valeurs de pétroles ne sont guère mieux achalandées, la Royal Dutch seule est résistante à 46550, la Mexican Eagle stationnaire à 109.50, mais Silva à 158, Dabrova à 507 et Pétrofina à 1260 rétrogradent assez sensiblement.

Les Caoutchoutières sont très alourdies, la Padang à 165, les Terres Rouges à 1121, **Malacca** à 580 et Financière à 484.

Les charbonnages sont inchangés.

Balia à 204 rétrograde.

Le Serbe à 124.25 est alourdi.

Les valeurs de sucre fléchissent ; la Say à 187 et les Sucreries d'Egypte à 1069.

Avant de partir pour Paris
notez l'adresse de
L'AGENCE HAVAS
62, Rue de Richelieu - PARIS
vous pourrez lire chaque jour
votre journal dans le Hall de son immeuble

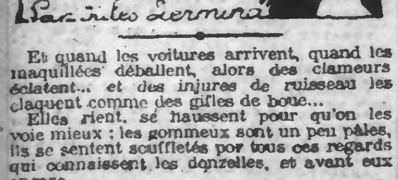
LE CHANGE

PARIS, 29. — Clôture. — Sur Londres, 141 ; New-York 29.03 ; Allemagne 688 ; Belgique 113.75 ; Danemark 755 ; Espagne 407 ; Hollande 1171.50 ; Italie 117.20 ; Norvège 627 ; Pologne 369 ; Roumanie 790 ; Suisse 566.

Imprimerie du *Réveil du Nord*
186 bis, Rue de Paris, Lille

Le gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU 30 MARS 1926. — Nº 110



Et quand les voitures arrivent, quand les maquillées déballent, alors des clameurs éclatent... et des injures de ruisseau les claquent comme des gifles de boue...

Elles rient, se haussent pour qu'on les voie mieux ; les gommeux sont un peu pâles, ils se sentent souffletés par tous ces regards qui connaissent les donzelles, et avant eux encore.

On entend le bruit sourd des marteaux qui ajustent la machine.

C'est cela, cette espèce de potence rougeâtre... C'est pas effrayant et puis... c'est si propre... on dînerait dessus...

Les gardes massés autour de la guillotine font donner leurs chevaux de la croupe... Il faut dégager... on sera écrasé, sans cela. Dans le cercle du milieu, des personnages passent ou s'arrêtent un moment pour répondre à une réclamation d'un porteur de coupe-file qui trouve qu'on manque d'égards pour la presse.

M. de Paris est sur l'échafaud, se baissant, se levant, tâtant la mécanique... Il fait jouer le couteau... C'est bien graissé, paraît que le suif n'est pas cher, cette année...

Il a un petit air satisfait... allons, ça marchera... C'est qu'aussi ces satanés journalistes sont d'un malveillant !... Ils vous feraient perdre votre place, parole d'honneur !

Les aides sont bien mal mis... des vestons de quatre sous... Pourquoi que le gouvernement leur donne pas un uniforme ?

Paraît qu'on fait des économies ; c'est comme pour le son du panier, depuis la République, ce n'est plus que de la sciure, et ça parle de liberté !

Les gosses grimpent aux arbres... sur les becs de gaz... premières loges, pas cher ! et de là-haut, ils font pleuvoir sur la foule leurs lazzis de voyous...

La langue qu'on parle là n'a plus rien du français... c'est la saoûlerie de l'argot... et les plaisanteries macabres de se croiser sans une seconde de répit... On fait la nique à la mort... d'un autre !

Aux maisons qui bordent la place, aux angles de la rue, des fenêtres se sont allumées... Ceux-là sont les veinards de Bidards qui verront la petite fenêtre tout à leur aise.

Tiens ! pourquoi y en a-t-il une qui reste sombre... paraît qu'on a demandé mille francs et qu'elle est restée pour ce compte... c'est bien fait...

Le jour point... Le ciel est d'un bleu gris, il sort des pavés une buée qui enveloppe toute la foule comme d'un nuage... on a froid dans cette marée d'humidité qui s'élève...

Est-ce que ça va durer longtemps ?... on va moisir ici, alors !

Est-ce qu'il ne veut pas se laisser faire ?... ça serait du propre !...

Ah ! voilà le bourreau qui descend... il va vers la porte... il disparaît... Maintenant, c'est dans le sac... il n'y en a plus pour longtemps. C'est pas trop tôt !

Et tous les yeux se rivent à la tache noire que fait la large porte sur le mur gris... on ne crie plus ; on sent que la mort est là qui attend le signal, comme une cabotine dans la coulisse.

En scène, la camarde !

Et soudain, il se fait un remous.

Comme une seul corps, la foule tressaille ; comme une seule face, tous les visages pâlissent...

La porte s'est bruquement ouverte toute grande, comme dans un château, quand on reconduit un illustre visiteur...

Et le condamné paraît, le masque livide, la tête haute...

Les gardes ont le sabre au clair... le jour allume les reflets de l'acier... Mais il ne regarde pas cela... non plus que le couteau qui est un point lumineux, en haut des deux bras sombres... Il tient les yeux fixés devant lui, au-dessus de toutes les têtes...

Et à ce moment, la fenêtre qui était restée obscure s'est ouverte...

Dans le cadre, une forme se dessine, vêtue d'une robe cramoisie comme un manteau sanglant...

Marinez marche à petits pas, les jambes entravées, les bras derrière le dos, les yeux sur la fenêtre... Il touche l'échafaud...

Le bourreau met la main sur lui...

La femme en rouge — car c'est une femme — agite un mouchoir...

Et le bourreau pousse l'homme sur la bascule... le ligote... l'emballe, l'enfourne le cou dans la lunette et un coup sourd retentit.

La tête roule dans le panier...

A la fenêtre que regardait le condamné, la femme en rouge agite ses bras dans une sorte d'appel convulsé...

Des voix d'hommes crient :

— Misérable ! Assassin !

Que se passe-t-il donc ?... Ceci :

Maïa, comtesse de Rèmes, est venue remplir ce dernier vœu de son père. Comme il la connaissait bien ! Oui, elle a trouvé une crânerie superbe à venir, elle qui tuait cet homme, saluer sa victime...

Et ils sont là, son mari, le comte ; aussi ses courtisans, dont l'un est ou sera son amant de demain... Ils ont souscrit à ce caprice... Maïa n'est-elle pas reine, et reine toute-puissante ?...

Debout, bien en vue, arborant sa toilette sanglante, comme un symbole, elle s'est accoudée, se penchant sur le balcon de la fenêtre... louée cinquante louis.

Sa petite main tient le mouchoir tout prêt pour le salut final.

Le comte et ses amis, derrière elle, regardent haletants cette scène où quelque chose les oppresse, de plus que l'effet prévu...

Maïa leur apparaît — silhouette fantastique — comme quelque déesse de meurtre et de sang... la Khali des étrangleurs. Leurs yeux sont rivés à elle... et ils ne voient pas...

Ils ne voient pas que derrière eux la porte s'est ouverte et que, sur le seuil, un homme a paru, tête nue, le teint vert comme celui d'un noyé, les yeux agrandis et fulgurants...

Cet homme, lui aussi, a rivé ses regards à la forme superbe de la comtesse Maïa...

Et au moment où elle a agité le mouchoir, au moment précis où la tête de son père roulait sous le couperet... Paul Vivien, le fou, s'est rué et lui a plongé entre les deux épaules un long couteau qui a disparu tout entier... couteau de boucher volé tout à l'heure à un étal...

Des agents se sont élancés, gravissant l'escalier...

Dans la chambre, trois hommes se roulent à terre, dans une lutte horrible : ce sont les amis de M. de Rèmes qui cherchent à se rendre maîtres de l'assassin.

Quant au mari... il a saisi Maïa dans ses bras... il la soutient, l'appelle, l'embrasse, gémissant, épouvanté, criant au secours...

Vivien est dégagé des étreintes qui l'étranglaient... il est debout aux mains des agents qui lui lient les poignets.

Tout à coup, il aperçoit Maïa et éclatant d'un rire sauvage :

— P..., lui hurle-t-il, me reconnais-tu, j'ai été ton amant et je te tue...

— Misérable ! crie M. de Rèmes.

Et se penchant vers sa femme qui se débat dans les affres suprêmes de l'agonie :

— Cet homme a menti, n'est-ce pas ? dis-le moi... je t'adjure...

Maïa tressaille, ses yeux s'entr'ouvent, un sourire d'une inexprimable cruauté convulse ses lèvres... et dans un souffle, elle dit à son mari :

— Mon amant... oui... imbécile !

Et elle meurt.

...Le lendemain, on lisait dans le « Nouvelliste » :

« Une épouvantable et double catastrophe vient de s'abattre sur une des plus nobles maisons de France. Mme la comtesse de Rèmes, qui avait désiré assister, par simple curiosité de grande dame blasée, à l'exécution du condamné Marinez, a été assassinée d'un coup de couteau par un fou, nommé P. V..., qui s'était évadé dans la nuit de la maison de santé du docteur Salomon, à Neuilly, après avoir tué son gardien. Ces deux actes de folie furieuse ne peuvent être attribués qu'à la monomanie du meurtre, P. V... connaissant fort peu Mme de Rèmes ; c'est au hasard qu'il l'a choisie comme seconde victime.

» La malheureuse femme est morte sur le coup, sans avoir pu prononcer une parole.

» Son mari a rapporté pieusement à son hôtel les restes mortels de la femme qu'il adorait et en qui il avait trouvé le type exquis de la compagne belle, intelligente et fidèle...

» Après avoir de ses mains posé le cadavre dans une sorte de chapelle ardente, M. de Rèmes s'est un instant retiré dans sa chambre. Ses amis, respectant sa douleur, n'avaient pas osé le suivre.

» Quelques minutes à peine s'étaient écoulées, quand tout à coup, une détonation a retenti. On est accouru et on a trouvé le comte de Rèmes gisant à terre, le crâne fracassé.

» Le malheureux, ne voulant pas survivre à son désespoir, s'était fait sauter la cervelle d'un coup de pistolet.

» C'est un douloureux deuil pour la société parisienne, où le comte et la comtesse de Rèmes avaient conquis l'affection et la respectueuse estime de tous.

» Les deux victimes seront inhumées côte à côte dans le mausolée de la famille, en leur château de Touraine. Ainsi seront réunis dans la mort ceux qui s'étaient tant aimés dans la vie ».

Le même journal contenait, à une autre page, aux faits divers, le récit suivant :

« Une scène d'une incroyable sauvagerie s'est passée cette nuit dans un cabaret des Halles, à l'enseigne du Chat-Bleu.

« Depuis quelques jours, on remarquait dans le quartier un couple d'aspect peu recommandable et qui cependant faisait des dépenses excessives, dépenses qui se traduisaient d'ailleurs uniquement en repas de Gamache, suivis d'orgies de vins et de liqueurs.

(A suivre.)